

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais d'abord remercier votre gouvernement pour le chaleureux accueil qu'il nous a réservé. Je tiens à vous dire dès le départ combien je me sens à l'aise chez vous, peut-être en partie en raison du fait que la Barbade et ma province natale de Terre-Neuve sont deux îles situées à la même longitude. Notre île est elle aussi bordée par l'Atlantique, mais les Terre-Neuviens aimeraient bien, en cette période de l'année, jouir un peu de la mer des Caraïbes. Leur désir rejoint en cela celui de centaines de milliers de Canadiens qui viennent ici se prélasser dans vos eaux tempérées.

Il y a belle lurette que "Bajans" et "Canucks" se côtoient. Le peuplement ancien et le cheminement politique de la Barbade, qui ont progressé parallèlement à ceux du Canada, ont favorisé l'établissement de liens économiques et politiques entre nos deux sociétés. Pendant de nombreuses années, nos relations se sont principalement composées d'échanges commerciaux fort importants. Je fais évidemment allusion à cette époque des voiliers où les Canadiens troquaient du poisson séché et des mûres contre du rhum, du sucre et de la mélasse des Antilles. Voilà ce sur quoi se sont fondés nos premiers rapports.

Le temps a teinté ces "échanges triangulaires" d'un certain romantisme, surtout aux yeux de ceux d'entre nous qui viennent de la région atlantique du Canada, et il ne fait pas de doute que ces échanges ont grandement avantage nos deux sociétés dans les premières décennies de leur implantation. En 1885 en effet, le Premier ministre du Canada prouvait notre intérêt national à l'égard des Antilles en nommant Sir Francis Hincks, un ancien gouverneur de la Barbade, au poste de conseiller pour les affaires antillaises. Je me plais à penser que ce petit trait d'histoire a contribué jusqu'à un certain point à créer le genre d'environnement dans lequel nous vivons aujourd'hui. Je peux affirmer en toute sincérité que je suis ici pour renouveler et renforcer les liens entre vieux amis.

Le respect mutuel et une longue expérience nous permettent d'échanger avec une rare facilité. Les contacts que j'ai eus ces derniers mois avec le ministre des Affaires étrangères Forde, tant au Canada qu'à l'ONU, nous ont permis de comparer nos points de vue sur un bon nombre de questions d'actualité. Et j'espère que le Premier ministre Adams a trouvé ses anciens compatriotes barbadiens heureux lors de sa visite à Toronto en novembre. En septembre dernier, la Barbade accueillait un séminaire qui a permis à des Barbadiens et à des Canadiens d'offrir leur expérience de la conduite des relations internationales à des nations des Antilles orientales bientôt appelées à devenir indépendantes.